

Pourquoi la Snim est-elle incontournable ?

VOILE Traditionnellement organisée le week-end de Pâques en rade de Marseille, l'épreuve phare de La Nautique rassemblera dès aujourd'hui un millier de passionnés dans un esprit très convivial.

C'est une tradition. Les régatiers se retrouvent le week-end de Pâques en rade de Marseille à l'occasion de la Semaine nautique internationale de la Méditerranée. Alors qu'un millier de passionnés sont attendus, dès aujourd'hui à La Nautique, qu'est-ce qui explique cette réussite ?

UNE COURSE HISTORIQUE

C'est la 58^e édition. La notoriété de la Snim n'est plus à faire. "C'est une régata emblématique, avec à l'époque de gros bateaux. Aujourd'hui, elle fait partie du championnat IRC de la Méditerranée", explique Stéphane Sollari, responsable de la commission sportive de la SNM. Une épreuve, pouvant s'appuyer sur une organisation bien huilée, qui a su évoluer avec son temps. Pour la deuxième année consécutive, elle est par exemple support de la coupe de France des J70. "C'est une course haut de gamme en Méditerranée, vraiment de référence", estime Henri Escojido, le président de la SNM.

UN PLATEAU ÉTOFFÉ ET DE QUALITÉ

Avec plus d'une centaine de bateaux, un millier de régatiers seront en lice ce week-end. Un plateau éclectique avec des bateaux en monotypie mais aussi des IRC (de 0 à 3) qui seront départagés selon une jauge très stricte. Un rendez-vous de masse et d'élite

En pleine préparation olympique, Lauriane Nolot en marraine de choix.



Différents profils se retrouvent autour d'une passion commune. /PHOTO PIERIK JEANNOTOT

avec beaucoup d'amateurs mais aussi des skippers de renom.

UN TERRAIN DE JEU EXCEPTIONNEL

Les qualités de la rade de Marseille, futur site olympique, ne sont plus à démontrer. Avec différents types de vent, il est un bassin particulièrement technique. Et avec des conditions souvent musclées à Pâques, ce week-end ne devrait pas déroger à la règle. "Il y a toujours beaucoup de spectacle, assure le président du club organisateur. Là, il y a même un avis de grand frais. Il faudra vraiment faire attention à la monture." Si la mé-

téo le permet, une grande course lancée en soirée sera organisée. Histoire de profiter pleinement de la beauté et des spécificités du site.

UNE AMBIANCE CONVIVIALE

Sur l'eau, la compétition fait rage. Une fois à terre, l'état d'esprit se veut très convivial voire festif avec plusieurs animations. Une ambiance familiale même, car ils sont nombreux à naviguer avec leurs proches. "On essaie de transmettre notre passion à nos enfants. Et, à l'image des Minots qui ont certes pris leur envol cette année, La Nautique forment les

jeunes", souligne Stéphane Sollari, skipper de Bart alors que son fils Mattéo est le N.1 sur Long Courier.

DES MARRAINS DE RENOM

Chaque année, la Snim est portée par un marrain de renom. Cette année, le choix s'est porté sur Lauriane Nolot. Après avoir tout gagné en kitefoil l'an dernier, elle a conservé la semaine dernière son titre de championne d'Europe en Espagne. Cet été à Marseille, elle fera partie des grandes favorites pour le Graal olympique.

Déborah CHAZELLE
dchazelle@laprovence.com